

- Faculté des lettres et sciences humaines
- www.unine.ch/lettres

Ethnologie régionale : Anthropologies africaines et africanistes : colonial, postcolonial, décolonial (2ET1125)

Filières concernées	Nombre d'heures	Validation	Crédits ECTS
Pilier B A - ethnologie	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	3
Pilier principal M ScS - anthropologie	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5
Pilier secondaire M ScS - anthropologie	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5

ph=période hebdomadaire, pg=période globale, j=jour, dj=demi-jour, h=heure, min=minute

Période d'enseignement:

- Semestre Printemps

Equipe enseignante

Alice Aterianus-Owanga

Contenu

Souvent présentée comme fille du colonialisme, l'anthropologie pourrait-elle au contraire être une science de la libération, au service de celles et ceux qui en ont longtemps été les objets d'étude ? Cet enseignement explorera la façon dont ce questionnement a accompagné la production des savoirs, des recherches et des discussions d'anthropologues africain.e.s et africanistes. Il s'attachera à mettre en évidence la manière dont les recherches conduites sur et depuis le continent africain ont accompagné les fondations de la discipline anthropologique et ses renouvellements, entre la période coloniale, le moment postcolonial, et les appels actuels à la décolonisation.

Après une introduction offrant un examen critique de l'idée d'Afrique et des notions au cœur du cours, les séances suivantes seront consacrées à des controverses, des acteurs, et des écoles qui ont participé à ces discussions sur l'anthropologie africaniste. Les premières séances éclaireront la façon dont les terrains africains ont constitué des laboratoires de développement des objets classiques de l'anthropologie, dans le domaine de la parenté, du politique, ou du religieux. Nous verrons ce faisant que les complicités des anthropologues de l'époque avec l'entreprise coloniale n'ont été ni uniformes, ni exemptes de critiques, et que l'anthropologie a parallèlement nourri de diverses manières les acteurs et mouvements des indépendances.

Puis nous explorerons la façon dont des générations ultérieures d'anthropologues ont déconstruit les travers exotisants et les héritages ambigus de l'africanisme, à partir de travaux critiques sur l'ethnicité, la sexualité ou la santé (dont des interventions de chercheur.e.s invité.e.s). Enfin, nous suivrons quelques discussions visant à repenser les épistémologies, les méthodes et les implications publiques de l'anthropologie en lien avec la question décoloniale.

Ce cours suivra un format de cours magistral, mais quelques séances seront consacrées à la discussion (collective et critique) de textes.

Forme de l'évaluation

Pour les étudiants de Bachelor :

- 1 - La réalisation des trois exercices attendus durant le semestre : le 7 mars (texte de Schumaker), le 21 mars (texte de Nkwi) et le 2 mai (textes divers). Lire le texte et répondre aux questions en vous appuyant sur le propos de l'auteur.e.
- 2 - La réussite à l'examen final sur table, qui évaluera la compréhension des lectures et des notions discutées durant le cours (l'accès à l'examen final est conditionné par la réalisation des exercices mentionnés plus haut).

Pour les étudiant.e.s de Master :

- 1 - La réalisation des trois exercices attendus durant le semestre : le 7 mars (texte de Schumaker), le 21 mars (texte de Nkwi) et le 2 mai (textes divers). Lire le texte et répondre aux questions en vous appuyant sur le propos de l'auteur.e.
- 2 - L'animation collective d'une séance à mi-semestre à propos du travail d'Archie Mafeje.
- 3 - La réussite à l'examen final sur table, qui évaluera la compréhension des lectures et des notions discutées durant le cours (l'accès à l'examen final est conditionné par la réalisation des étapes 1 et 2).

Présence : une participation régulière et assidue est exigée, sauf en cas de justification valable.

AI : l'utilisation de chatgpt et autres outils d'intelligence artificielle du même type n'est pas autorisée pour rédiger vos exercices et résumés. Il est attendu que vous lisiez et compreniez (ou ne compreniez pas !) ces textes par vous-mêmes.

Date de l'évaluation :

L'examen écrit se déroulera le jeudi 31 mai de 10h15 à 12h.

Pour les deuxièmes tentatives, il sera organisé le mardi 20 août de 14h15 à 16h

- Faculté des lettres et sciences humaines
- www.unine.ch/lettres

Ethnologie régionale : Anthropologies africaines et africanistes : colonial, postcolonial, décolonial (2ET1125)

Documentation

La bibliographie, le vademecum et le programme détaillé du cours seront mis à disposition sur moodle au début du semestre. Quelques références synthétiques pour commencer :

Boswell, Rosabelle et Francis Nyamnjoh (eds). 2016. Postcolonial African Anthropologies, Cape Town, HSRC Press.

De L'Estoile, Benoît. 2017. « Enquêter en "situation coloniale" », Cahiers d'études africaines [En ligne], 228, DOI :

10.4000/etudesafriaines.21565

Nkwi, Paul Nchoji. 2020. « Anthropology in a postcolonial Africa: The survival debate ». In Gustavo Lins Ribeiro and Arturo Escobar (eds), World Anthropologies. Disciplinary Transformations within Systems of Power, Oxford/New York, Berg, pp. 157-178.

Ntarangwi, Mwenda, David Mills, Mustafa HM Babiker, et Mustafa Babiker Ahmed (ed.). 2006. African Anthropologies: history, critique and practice. London, Zed Books.

Pré-requis

Être inscrit en BA (ou MA) d'ethnologie ou de sciences sociales (BA année 2 ou 3). De préférence, avoir suivi le cours d'Introduction à l'ethnologie. Me contacter par mail (alice.aterianus@unine.ch) en cas de situation particulière.

Forme de l'enseignement

Cours hebdomadaire

Objectifs d'apprentissage

Au terme de la formation l'étudiant-e doit être capable de :

- Identifier les lignes de débat et enjeux traversant l'anthropologie africaniste, la reconfiguration de ses savoirs, usages et paradigmes au gré des tournants de la discipline et des moments historiques.
- Examiner la production de savoirs et de recherches anthropologiques dans leurs contextes sociohistoriques, en l'occurrence sur le continent africain, entre les périodes coloniales et postcoloniales.
- Découvrir diverses manières de définir et d'utiliser l'anthropologie dans la sphère publique, comprendre l'inscription des recherches anthropologiques à l'intérieur d'un vaste ensemble de réseaux et d'institutions (politiques, économiques, religieuses, etc...).

Compétences transférables

- Promouvoir la curiosité intellectuelle et décentrer la perspective sur la production des savoirs en sciences sociales
- Présenter et synthétiser les grandes idées d'un texte en lien avec son contexte et avec les réflexions abordées dans le cours
- Prendre la mesure du rôle des contextes géopolitiques et idéologiques dans la production des savoirs en sciences sociales, et de l'influence réciproque des recherches en sciences sociales sur ceux-ci